

Recherche sur la Retrêve

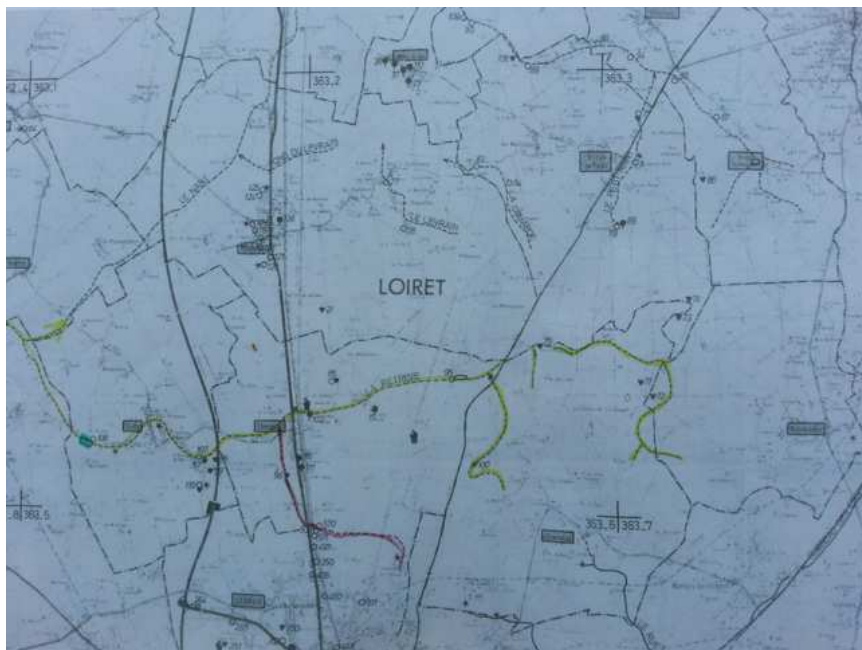
<https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/la-retrève-une-rivière-fantôme-qui-transforme-des-villages-en-commune-fantôme-1467581414>

La Retrêve, la rivière fantôme à l'origine du cauchemar des sinistrés

Par **Stéphane Barbereau**, [France Bleu Orléans](#) Lundi 4 juillet 2016 à 12:06

Elle est habituellement sous terre, longue de 18 kilomètres, traverse 8 communes: la Retrêve a semé la dévastation autour d'elle début juin. 1 mois après, France Bleu Orléans a suivi son cours et rencontré les sinistrés.

Un mois après les inondations, la Retrêve se cache de nouveau. Cette rivière souterraine bien connue de ses riverains, beaucoup moins du reste du Loiret il y a encore un mois, a depuis fait beaucoup parler d'elle. Tout est dit pourtant dans l'origine de son nom : **La Retrêve voudrait dire "l'eau qui remonte"** (Eve en Gaulois signifie eau).



Et en cette fin mai 2016, beaucoup d'eau est remontée du sous-sol. D'abord de la forêt d'Orléans, **sur les communes de Rebréchien et Saint Lyé la Forêt**, car c'est là que naît la rivière. Aujourd'hui encore, on la voit dans le secteur de l'étang de la

Retrêve. La rivière souterraine coule ensuite en direction de Cercottes. **A la lisière de la forêt d'Orléans et du village**, on tombe sur **Jacques Sardon**, un habitant de l'agglomération orléanaise, "locataire" d'une parcelle de ce bout de forêt qui appartient à un propriétaire privé. Ce vendredi 1er juillet, il tente de réparer les dégâts causés par la rivière : La rivière est encore là, les moustiques rôdent autour en très grand nombre. Avec l'eau stagnante et l'arrivée de la chaleur (même relative vu ce début d'été très mitigé), ils sont beaucoup plus nombreux que d'habitude dans ce secteur.

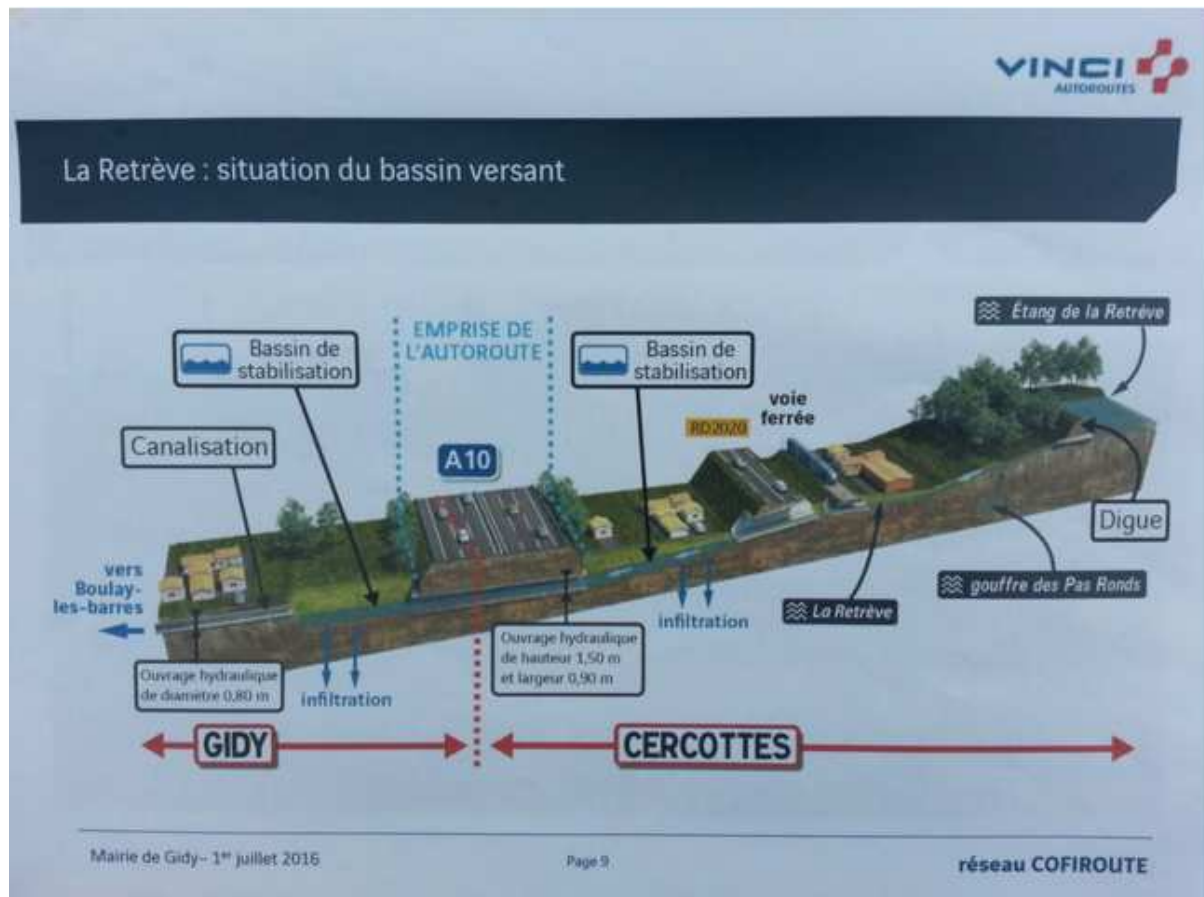
Un lotissement quasiment à l'abandon à Cercottes

500 mètres plus loin, la Retrêve commence sa traversée du village de Cercottes. Le 1er juin, c'est là qu'elle a inondé les premières maisons, passant ensuite sous la Départementale 2020 (ex Nationale 20) qui, elle, n'a jamais été noyée sous l'eau. Les installations souterraines ont supporté le fort débit du cours d'eau, contrairement à l'A10.

En revanche, l'eau s'est ensuite déversée, juste après la Départementale 2020, vers **le lotissement Gabriel Millet**, constitué de maisons très récentes. La plupart des habitants y ont emménagé ces 3 dernières années. C'est maintenant un lotissement fantôme. La plupart des propriétaires ont quitté les lieux, le temps de rendre leur habitation de nouveau vivable. Dans une maison, deux hommes cassent une armoire qu'ils vont ensuite jeter. L'un d'eux est le père de la propriétaire qui a dû fuir l'eau et ne pourra pas rentrer chez elle avant plusieurs mois : La Retrêve file ensuite tout droit en direction de l'A10. Pour beaucoup d'habitants, la buse passant sous l'autoroute n'est pas dimensionnée pour accueillir toute l'eau tombée en cette fin mai/début juin. Il y a eu un goulot d'étranglement, faisant stagner l'eau et inondant les maisons situées en amont. Les pluies n'ont donc pas pu s'évacuer comme d'habitude. **Chez Vinci Autoroutes, on plaide non coupable**. Christophe Hug est le directeur des constructions sur le réseau Cofiroute :

Et le patron des projets de reconstruction du réseau Cofiroute assure que cet ouvrage qui date de l'ouverture de l'A10 en 1973 a été "*dimensionnée pour recevoir des crues de type vingtennal ou cinquantenal*". Il était forcément inadapté pour faire face à une crue centennale comme celle de ce mois de juin 2016. Pour l'avenir, Vinci va élargir cette portion de l'A10 à 2x4 voies. **Un chantier à 219 millions d'euros, prévus pour débiter en 2017 et 2018 et qui doit s'achever au plus tard en 2023**. Un projet forcément remanié après ces inondations :

Ce projet est plus que jamais d'actualité. Il va permettre de réaliser de nouveaux bassins qui permettront de stocker davantage d'eaux pluviales.



Des études complémentaires sont en train d'être réalisées pour tenir compte de ces intempéries et faire face désormais à une crue centennale. Le 30 mai, l'autoroute avait été inondée en 4 points sur une portion de 7 kilomètres, avec jusqu'à 1m50 de hauteur d'eau. Mais attention, Cofiroute ne prendra pas tout en charge pour mieux réguler la Retrève à écouter Christophe Hug :

La problématique associée à la rivière Retrève ne peut pas être réglée uniquement sur l'autoroute. C'est une problématique qui doit être prise en main par l'ensemble des parties prenantes, de l'amont à l'aval

En d'autres termes, Cofiroute prendra sa part à l'aménagement de ce secteur de la Retrêve pour éviter une nouvelle catastrophe mais pas sûr que la société d'autoroutes revoit à la hausse son budget pour élargir l'A10, l'Etat et les communes devront aussi jouer un rôle.

A Gidy, la Retrêve est montée beaucoup plus haut qu'en 1983

Une fois passée l'A10, la Retrêve arrive sur la commune de Gidy. Elle a menacé les laboratoires pharmaceutiques Servier où travaillent 1 200 personnes. Une usine qui a pu être sauvée grâce à 4 gouffres naturels soigneusement entretenus ces dernières années par crainte d'une crue exceptionnelle comme ce 1er juin. **Certains habitants ont accusé le laboratoire d'avoir aggravé l'inondation de Gidy** en déversant dans le cours de la rivière en crue de l'eau qui se serait infiltré sur la site. **Totalement faux selon Patrice Martin, le directeur du site Servier de Gidy :**

Nous avons fait en sorte de contenir les eaux sur le site de Gidy. Nos voisins se sont alarmés de voir des pompes déployés sur le site et se demandaient si nous étions en train de rejeter vers l'extérieur du site. C'est l'inverse, nous rejetions dans les gouffres naturelles qui vont vers les nappes phréatiques à 40m dans le sous-sol

Michel Rinner habite juste à côté de l'entreprise Servier. Il n'avait jamais vu la Retrêve si haut :

J'avais de l'eau à mi-cuisse. Tout ce qui était dans le sous-sol a été inondé : la tondeuse, la chaudière, l'adoucisseur

Cet habitant a déjà avancé 4 000€ pour changer sa chaudière, son adoucisseur et espère un remboursement rapide de son assurance. Ce jeudi matin, un technicien vient de lui changer son adoucisseur. Dans son sous-sol, un souffleur brasse l'air pour faire sortir l'humidité des murs.

Le sous-sol de Gidy observé de très près

Dans la rue, des géotechniciens sondent le sous-sol. En-dessous, c'est un gruyère, la commune est parsemée de cavités naturelles ou artificielles. La crue de la Retrêve a donc fait bouger le sous-sol. **Deux maisons ont dû être évacuées, route de Saran. Le maire a pris un arrêté de mise en péril.** On craint qu'elles ne s'effondrent dans des cavités impressionnantes apparues depuis ces intempéries.

La peur de la pluie

Ces inondations ont aussi bouleversé le quotidien des habitants. Route de Cercottes, **la maison de Reine, 98 ans n'a pas été directement inondée.** L'eau s'est arrêté à une 15aine de mètres de sa porte. Mais cette retraitée avait dû quitter sa maison parce qu'elle n'avait plus d'électricité, d'eau chaude, que ses aides médicales ne pouvaient plus lui rendre visite.

Il y a un mois, France Bleu Orléans avait rencontré une femme quasi-centenaire pleine de vie, pétillante. Un mois plus tard, elle est revenue chez elle mais son passage en maison de retraite, pendant une semaine, l'a énormément fatigué :

ça fait peur. Quand on est âgé, on n'aime pas voir des choses comme cela. J'attends plus que la mort maintenant. Et puis on n'a plus de soleil, vous pensez que ça va revenir ?

Une vidéo impressionnante de Gidy inondée

Ce sinistré de la rue de la mi-voie a vu pour la première fois l'eau arriver dans sa maison. Le lit de la Retrêve est pourtant situé à une 20aine de mètres de son salon. Il ne reviendra pas habiter chez lui avant Noël, le temps pour les artisans de réaliser les travaux. **Sur ces images tournées début juin par l'opérateur de drone, Jean-Michel Huvet, on peut voir (à partir de 30 secondes sur le film), la rue de la mi-voie inondée**ainsi qu'au loin, la Retrêve sortant du village de Gidy,

s'étalant sur une centaine de mètres de large parce qu'elle se retrouve bloquée par la nouvelle station d'épuration que certains accusent d'avoir aggravé les inondations.

Coinces, inondée 24 heures après Gidy

La Retrêve serpente ensuite au milieu des champs, entre Bricy et Huêtre. On retrouve son passage en regardant les champs de blés, couchés par l'eau.

La rivière longe ensuite la base aérienne et se dirige vers Coinces où une trentaine de maisons ont été inondées. Parmi les sinistrés, on trouve Marcel et Françoise Fesneau :

On a été 12 jours sans électricité parce que le disjoncteur et le chauffe-eau, au sous-sol, ont été noyés. On a retiré 14 remorques de cochonneries, avec tous les souvenirs des enfants. J'étais folle quand j'ai vu arriver l'eau comme ça

La Retrêve poursuit ensuite en direction de Villeneuve sur Conie. En ce début juin, elle a fini sa folle course à travers champs en pleine Beauce. Disparaissant de manière aussi mystérieuse qu'elle est apparue en forêt d'Orléans. En Beauce, le sous-sol calcaire favorise son retour sous terre.

<http://www.gazettedorleans.fr/?Une-riviere-endormie-Je-la-qui-connaît-la-Retrêve-?>

Une rivière endormie ?... Je la réveille !

vendredi 10 décembre 2010
par Jack
popularité : 12%

e viens de voir l'article de la Rep de ce matin, sur la rivière souterraine de la Chapelle-st-Mesmin (qui était en réalité, voila encore peu de temps, en surface). Voila l'explication que je peux en donner...

Toutes ces petites rivières qui regagnent la Loire, soit en surface ou bien en souterrain, ne sont que des Mauves où autres ruisseaux du même type, qui gagnent directement la Loire et qui sont issus de la nappe de Beauce, peuvent être rattachés à ce réseau comme le Rollin, la Mauve de Saint-Ay, le Rû et le ruisseau des Vallées à Beaugency, les Eaux-bleues de Tavers, la fontaine de Baudisson à Mer, la Tronne de Suèvres, etc.

Il faut à toutes ces rivières ajouter la Retrêve qui est une mauve dont le parcours est truffé de gouffres, et aussi la Conie.

Qui connaît en effet la rivière de la Retrève, dont le parcours est moitié en surface, et le reste au fond de gouffres ?

Son nom de Retrève lui vient de ce que cette rivière, au cours des temps, a changé de sens. Au lieu de couler vers l'aval comme primitivement, elle coule vers l'amont, sens d'écoulement pratiquement impossible. L'origine de nom vient de « Eve » (en gaulois signifie eau), donc Retrève : "**eau qui remonte**".

La Retrève naît à l'ouest de la forêt d'Orléans pour aller mourir dans la vallée de la Conie. Au cours de son parcours elle se perd dans plusieurs gouffres.

D'abord dans les Grands Gouffres (30m de large), ensuite dans celui des Longs Domaines de la Chaise (100m de diamètre- 8m20 de profondeur), des Sans Ronces (79m de long -21m de profondeur), aussi des entonnoirs des Fosses Guillaume, pour aller finir à la naissance de la Conie.

Le bassin de la Retrève est en communication avec celui des Mauves de St-Ay et celle du Rollin, en passant par un goulet qui circule sous la commune d'Ormes et dont des ramifications s'étendent jusqu'à La Chapelle-St-Mesmin.

D'ailleurs l'on peut constater sur les bords de la Loire, à La Chapelle, plein de petites sources qui sourdent en formant de petites bulles dans le sable.

Une dernière curiosité des Mauves : leur bassin-versant superficiel ne correspond pas à la zone d'alimentation souterraine : les mauves disputent souterrainement au réseau de la Conie une partie des eaux infiltrées dans la Beauce de l'Eure-et-Loir.

Cette vallée des Mauves était essentiellement formée de marais, ce sont les religieux de St Liphard qui l'on assainie au Ve siècle.

Voici donc une explication de ce phénomène qui vient d'arriver à la Chapelle, mais qui n'est pas surprenant.

Si certaines personnes désirent de explications plus pointues, je suis à leur disposition.

Jack